



Deuxième édition du Forum de la recherche économique et sociale



LE PLAN SÉNÉGAL EMERGENT FACE AU DÉFI DE LA CROISSANCE INCLUSIVE

Dakar, 6-7 avril 2017

EVOLUTION DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE AU SENEGAL

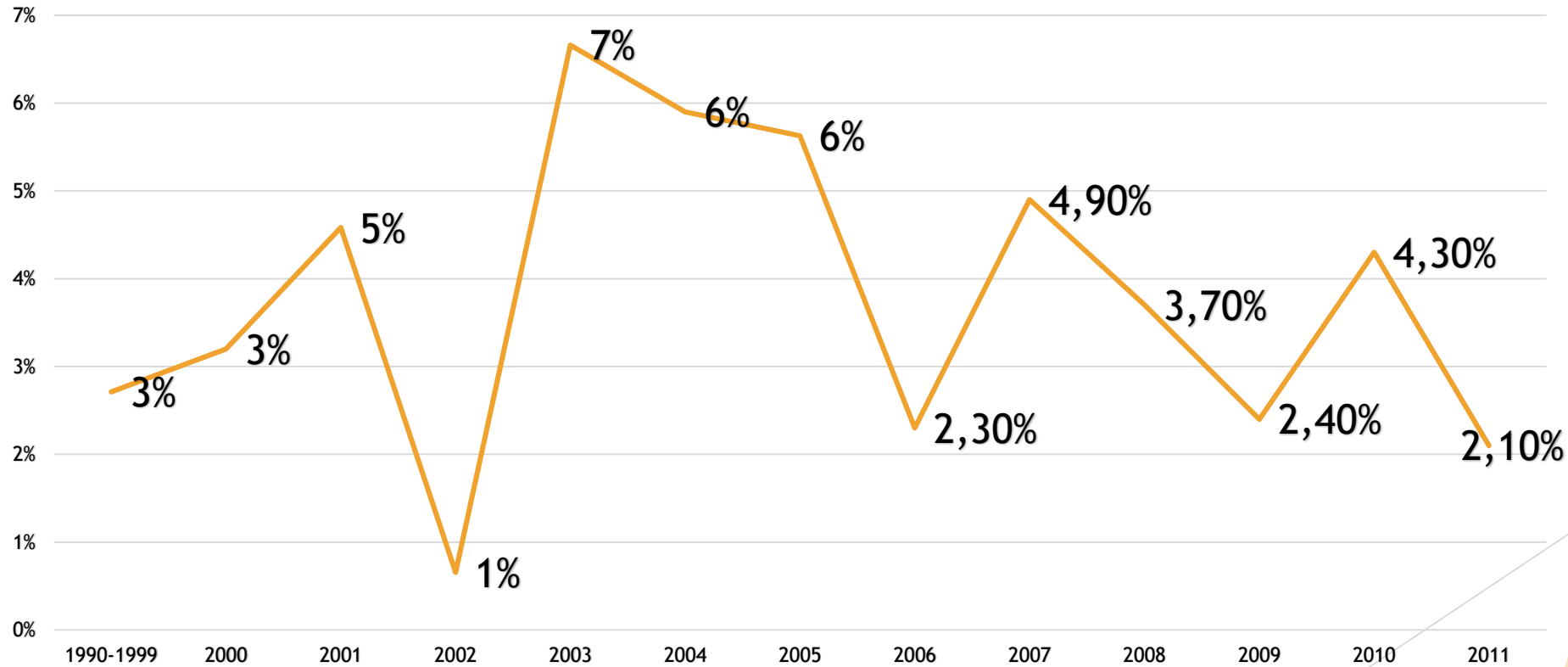
Pr Abdoulaye DIAGNE
Directeur exécutif du CRES

I-EVOLUTION DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE

- ▶ Dégradation de la situation économique au cours des années 1990.
- ▶ Dévaluation de 1994 a relancé la croissance économique mais pas nettement au-dessus de la croissance démographique : le niveau de vie ne s'est guère amélioré.
- ▶ De 2006 à 2011 : 3,3%

I-EVOLUTION DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE

Evolution du taux de croissance du Pib 1990-2011 (en %)



I-EVOLUTION DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE

Résultat majeur

- ▶ une dégradation du produit par tête sur la longue période qui s'accompagne d'une forte inégalité dans la distribution des revenus.
- ▶ La pauvreté frappe la moitié de la population et ne recule plus.

I-EVOLUTION DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE

- ▶ Le diagnostic fait en 2012 de la situation économique par les futurs dirigeants du pays :
 - ❑ chômage massif,
 - ❑ coût de la vie très élevé,
 - ❑ services d'éducation et de santé de faible qualité,
 - ❑ corruption généralisée,
 - ❑ forte insuffisance voire absence d'infrastructures cruciales pour le décollage économique du pays,
 - ❑ une administrative à la qualité déclinante.

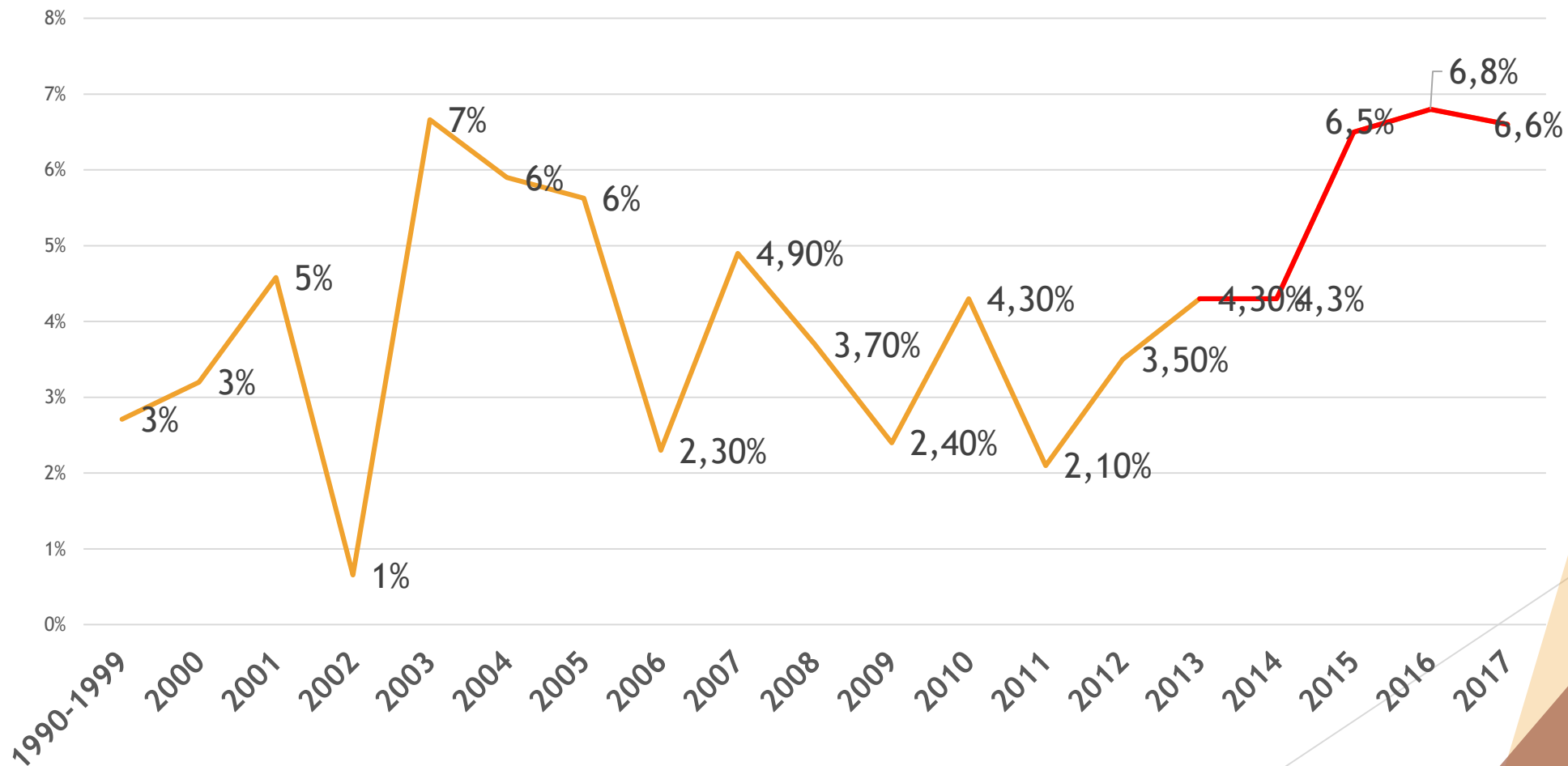
I-EVOLUTION DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE

La réponse du nouveau régime : le PSE.

- ▶ Objectifs du PSE: lever les obstacles structurels à la croissance et faciliter l'initiative privée.
- ▶ Théoriquement le PSE bénéficie de bonnes conditions pour son succès :
 - ❑ fort soutien politique et financier de la communauté internationale (le GC de Paris a donné plus de capitaux que le montant recherché),
 - ❑ stabilité politique,
 - ❑ Forte baisse du prix du pétrole

I-EVOLUTION DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE

Un rebond du taux de croissance est observé :



Moyenne du taux de croissance de 2012 à 2016 : 5,3%

I-EVOLUTION DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE

Le principal message qui se dégage de ces données est le suivant

- ▶ Une augmentation de 2 points du taux de croissance de l'économie est observée dans la deuxième moitié de la décade 2006-2016

II. PROFIL DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE

▶ 2.1 Facteurs de production

- ❑ Investissements et accroissement de la force de travail : moteurs de la croissance observée
- ❑ Amélioration
- ❑ Réallocation des ressources vers les secteurs les plus productifs : faible
- ❑ de la productivité globale des facteurs : plutôt faible

II. PROFIL DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE

▶ 2.2 Secteurs d'activité

- ❑ **Agriculture** : amélioration de la production
- ❑ **Production de riz paddy en 2016**: 920.000 tonnes (Ministère de l'Agriculture), 436.000 tonnes (Banque de France)
- ❑ **Infrastructures** dans le cadre du PSE

II. PROFIL DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE

▶ 2.3 Demande globale

- ❑ **Consommation intérieure** : tirée par les deux sources précédentes et les transferts des migrants financent la demande des ménages
- ❑ **Opportunités d'augmenter l'offre intérieure** pour satisfaire cette demande
- ❑ **Exportations** : progression et plus grande diversification

II. PROFIL DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE

Conclusion

Une croissance relativement forte tirée par l'agriculture et les investissements publics. Mais il y a un problème de soutenabilité de cette croissance.

III-PERFFORMANCES SOCIALES

- ▶ Un taux de pauvreté encore très élevé : 46,7 % selon les dernières estimations.
- ▶ Disparités géographiques très marquées :
 - ❑ deux habitants sur trois sont pauvres en zones rurales, contre un sur quatre à Dakar.
 - ❑ Pauvreté rurale plus prononcée dans les régions du sud du pays.
- ▶ Au total, le nombre de pauvres a augmenté atteignant 6,3 millions en 2011 et 6,8% en 2016.

III-PERFFORMANCES SOCIALES

- ❑ Des améliorations des indicateurs de santé et d'éducation
- ❑ Des efforts pour résorber les inégalités économiques (bourses familiales, CMU),
- ❑ Des progrès pour réduire les disparités de genre
- ❑ le Sénégal est un PMA depuis 2001.
- ❑ IDH classe le Sénégal au 163^{ième} rang sur 187 pays.
- ❑ Le classement de Bertelsmann met le Sénégal à la 51^{ième} position sur 129 pays en développement

IV-LES CONTRAINTES A DESSERRER

► Ressources publiques

- ❑ Déficit budgétaire assez élevé
- ❑ Difficultés à mobiliser davantage de ressources publiques : poids de l'informel, charge fiscale concentrée sur un petit nombre de contributeurs,
- ❑ Mais existent des marges budgétaires non encore exploitées (tabac, secteur des mines et carrières, produits de grande consommation, fiscalité de l'environnement).

IV-LES CONTRAINTES A DESSERRER

- ❑ Ressources disponibles pour financer les investissements publics limitées par :
part élevée des salaires dans les dépenses publiques, service de la dette en hausse.
- ❑ Coût de l'endettement élevé.

IV-LES CONTRAINTES A DESSERRER

► Compétitivité

- ❑ Climat des investissements : 153^{ième} rang sur 189
- ❑ Coûts élevés des facteurs : électricité, accès à Internet ; service de transport
- ❑ Longues procédures pour obtenir des services administratifs (douanes, impôts, etc.)
- ❑ Conséquence : faible attractivité de l'investissement privé

IV-LES CONTRAINTES A DESSERRER

- ▶ **Faible accès des PME aux marchés publics**
 - ❑ Fort sentiment d'exclusion des marchés publics (complexité des cahiers des charges, critères techniques et financiers très élevés, courts délais de réponse, etc.)
 - ❑ Absence d'une politique de sous-traitance favorable aux PME locales : décrets d'application de la nouvelle loi sur les PPP (2014) pas encore en vigueur

IV-LES CONTRAINTES A DESSERRER

- ▶ **Administration centrale**
- ▶ solide, avec un arsenal législatif assez complet.
- ▶ Dématérialisation de l'administration en cours
- ▶ Mais beaucoup de facteurs entravent l'efficacité de l'administration :
 - ❑ critères de mérite, de compétence peu utilisés dans la nomination des responsables ;
 - ❑ les décisions de justice sont souvent critiquées pour leur manque d'impartialité et agissent négativement sur le climat des affaires ;

- ❑ les procédures des finances publiques ne permettent pas de s'assurer que les ressources sont utilisées conformément aux fins pour lesquelles elles ont été décaissées ;
- ❑ des intérêts privés entravent souvent l'action publique ;
- ▶ manque de compétences pour concevoir des projets de qualité, les suivre, les évaluer

IV-LES CONTRAINTES A DESSERRER

► Système d'éducation

- ❑ Performances du système d'éducation : déterminants majeurs de la **productivité** des travailleurs, la **compétitivité** des entreprises, la **croissance économique** et le **bien-être** des populations (les défaillances du système éducatif affectent les populations en termes d'emplois, de revenus).
- ❑ Mais les progrès dans le secteur de l'éducation sont plutôt lents ; l'offre d'une main-d'œuvre **formée et compétente est insuffisante.**
- ❑ Système éducatif peu orienté vers la formation professionnelle ;
- ❑ Capacité à réformer le système éducatif plutôt faible

Conclusion

L'économie sénégalaise a amorcé un nouvel épisode de croissance forte mais ses bases semble fragiles, les contraintes à desserrées sont relativement nombreuses.

Conclusion

Les effets de cette croissance sur l'emploi et les faibles revenus ne sont pas encore visibles. Des réformes sont nécessaires et urgentes dans les domaines transversaux comme l'administration, l'éducation, le climat des affaires et la politique fiscale.

MERCI